



Mercredi 22.02.17 | 50^e année | N° 6

Journal officiel d'information | Rédaction: Service de la communication et de l'information, Hôtel communal, CH-2001 Neuchâtel | www.neuchatelville.ch | bulletinofficiel@ne.ch | T 032 717 77 09



L'édito

Fabio Bongiovanni

Révolution

À quelques jours des commémorations du 1^{er} Mars, alors que nous nous sommes rappelés avec bonheur la descente des révolutionnaires du Haut du canton et du Val-de-Travers, il nous a été donné de réfléchir ensemble aux valeurs que nous nous sommes choisies: démocratie, respect, liberté, responsabilité. En 1848, le Haut était révolutionnaire et le Bas monarchiste. Mais nous voilà ensemble. Notre Canton est uni et résulte de la construction d'un destin commun depuis presque 170 ans. Nous aimons notre liberté, notre démocratie mais aussi peut-être nous faire croire, à tort, que nous sommes désunis. A la fin, le droit de vote est universel et chacun peut s'exprimer comme il le juge bon. Nous votons plusieurs fois par an pour donner la ligne, renouveler ainsi le contrat social avec le gouvernement et le parlement, lui dire ce que nous souhaitons ou non pour notre société.

Nous débattons, nous nous opposons, nous nous laissons parfois gagner par la fièvre. Mais une fois que le peuple a décidé, nous devons retrouver la paix et lutter ensemble pour répondre à sa volonté. Notre force, c'est d'intégrer plutôt qu'excommunier, de réunir plutôt que d'exclure, d'écouter plutôt que de bâillonner. C'est en cherchant un dénominateur commun qu'on fortifie la République.

Aujourd'hui, il est plus nécessaire que jamais de nous rappeler les valeurs de la Constitution neuchâteloise «Au soleil de la liberté»! Vive la Suisse, vive le Canton et vive la Ville de Neuchâtel!

Président du Conseil communal



Quarante équipes de tournage ont réalisé des courts-métrages au cœur du Home bâlois dans le cadre du Festival de Courgemétrage. • Photo: Leila Sahal

Le Home bâlois reprend vie

La 6^e édition du Festival de Courgemétrage met le Home bâlois à l'honneur. Quarante films ont été tournés à l'intérieur de la bâtisse, propriété de la Ville de Neuchâtel, sise à Chaumont. Une soirée de projection publique et gratuite se tiendra samedi 4 mars à 17h30 au Temple du Bas. Une sélection de trente courts-métrages, de moins de cinq minutes, sont en lice pour remporter les six prix en jeu, dont celui du public.

«Nous avons reçu des courts-métrages très variés cette année: plusieurs abordent le thème de la migration, il y a des ovnis, certains suivent une intrigue, alors que d'autres sont carrément loufoques. Vu le lieu, inco-

cupé depuis plusieurs années, on s'attendait à davantage de films d'horreur ou de thriller», indique Clément Borel, président de Jeudevilain, association organisatrice de l'événement.

Dans l'antre des cinéastes

Situé derrière le Grand Hôtel de Chaumont, en lisière de forêt, le Home bâlois avait pourtant les atouts de la parfaite maison hantée. Qu'importe, les cinéastes novices ou expérimentés ont investi les lieux entre le 1^{er} novembre 2016 et le 31 janvier 2017. L'espace de tournage se limitait à un lieu fermé: le cœur de la maison de maître. «On souhaitait prendre le contre-pied de la précédente édition, dont les tournages se sont tenus

en plein air au Gor de Vauseyon», précise Clément Borel.

Spectateurs invités à voter

La compétition se déroulera en trois actes pour une durée de projection de 2h15 environ. Un bar extérieur couvert permettra au public de se restaurer, avant et après la soirée ainsi que pendant les deux entractes. A l'issue des projections, un jury composé de cinq personnalités du monde culturel aura la lourde tâche de départager les courts-métrages. Le public aura aussi son mot à dire: il sera invité à voter pour son film préféré. Les portes ouvriront à 17h30. Conseil d'ami: arrivez plutôt en avance! (ak)

• Infos sur www.courgemetrage.ch



Les tunnels autoroutiers sous la ville poursuivent leur cure de jouvence. Le point sur les travaux.



Neuchâtel organise chaque année une réception pour ses nouveaux habitants, tel ce jeune couple.



Pour soutenir les proches aidants, Caritas organise une série de cafés où la parole est libre. Témoignage.



SPINEDI SA

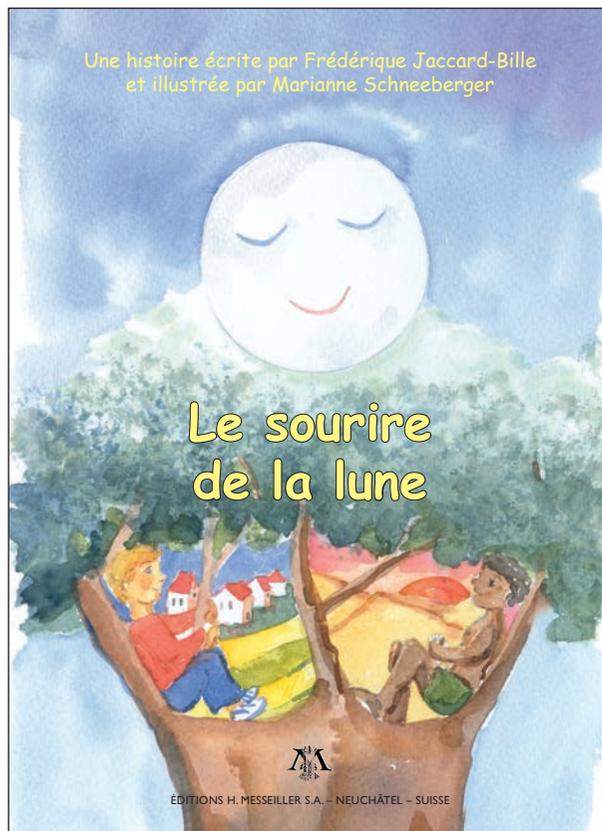
Administrateur
Hubscher Urs Maître Maçon dipl.

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION

Maçonnerie - Béton armé - Travaux publics
Terrassements - Aménagements extérieurs
Carrelage - Forages

Rochettes 7a **CH-2016 CORTAILLOD**
Tél. 032 842 14 28 - Fax 032 842 30 64 - www.spinedi.ch

Depuis 1946 au service de la construction



Le sourire de la lune

C'est une histoire où deux enfants rêvent chacun du pays de l'autre. Grâce à la lune, qui est la même de tous les coins du monde et qui leur sourit, ils vont pouvoir se rencontrer et vivre leur rêve. En écrivant ce conte poétique, Frédérique Jaccard-Bille, musicienne, voulait jouer avec les mots comme d'une musique qui traverse le temps et l'espace pour relier les hommes entre eux. A l'image des contes. Les aquarelles de Marianne Schneeberger ont trouvé le ton juste pour illustrer ce voyage.

Format: 14,8 x 21 cm - 32 pages

Prix de vente: CHF 18.- / frais de port en sus

Bulletin de commande

Veuillez m'envoyer exemplaire(s) de l'ouvrage
(CHF 18.- / frais de port en sus)

Nom / prénom:

Adresse:

Code postal / Localité:

Date: Signature:

Talon à affranchir et à renvoyer à:

Boutique-Atelier Aquarelle à la carte, Marianne Schneeberger
Rte de Neuchâtel 20, 2088 Cressier

Il est également possible de commander les ouvrages par e-mail à:
marianne.creations@net2000.ch



Nouveau chef de service

Passage de témoin à l'action sociale

Passage de flambeau au Service de l'action sociale de la Ville de Neuchâtel: Frédéric Richter, 46 ans, Neuchâtelois doté d'une riche expérience dans le domaine social et dans la gestion de projets en Suisse romande, succède à Philippe Haerberli, qui prend sa retraite après 30 ans de service, dont 20 ans à ce poste.

Frédéric Richter a beau être «100% neuchâtelois» comme il le dit avec un sourire, ses multiples formations et expériences professionnelles l'ont mené vers d'autres horizons, essentiellement à Genève et Lausanne. Depuis 2008, en tant que vice-secrétaire général du GREA, Groupement romand d'études des addictions à Lausanne, il emploie ses compétences dans le domaine de la communication, de la gestion et du management pour faire l'interface entre professionnels du terrain et autorités publiques à tous les échelons.

Revenu vivre à Neuchâtel avec sa famille il y a cinq ans, Frédéric Richter a manifesté le souhait de s'investir pour sa ville. Ses qualités de négociateur et de communication, ses connaissances dans la politique sociale et son expérience de terrain ont été décisives dans le choix de sa candidature. Il dirigera une équipe d'une cinquantaine de personnes dans les secteurs de l'aide sociale, de l'agence AVS/AI et du guichet social régional.

Pour sa part, Philippe Haerberli prend sa retraite fin avril après 30 ans à la Ville de Neuchâtel. Parmi les nombreux projets réalisés sous sa direction, il a notamment développé toute l'activité en lien avec l'insertion sociale et professionnelle destinée aux personnes sans emploi.



Frédéric Richter succède à Philippe Haerberli. • Photo: Stefano Iori



Avec l'arrivée des beaux jours, le chantier d'assainissement des tunnels de l'A5 repart de plus belle



Dès la fin du mois de février, les travaux de rénovation des tunnels de l'A5 se dérouleront de nuit dans le tube sud, entre Serrières et la Maladière, avec la bascule du trafic en bidirectionnel sur la chaussée nord. • Photo: Ofrou

Les travaux reprennent dans les tunnels

Les tunnels autoroutiers sous la ville poursuivent leur cure de jouvence. Menés par l'Office fédéral des routes (Ofrou), les travaux se concentrent cette année sur le tronçon Serrières-St-Blaise, dans le tube sud en direction de Bienne, mais aussi à l'extérieur de l'ouvrage. Pour la seule année 2017, la Confédération investira quelque 73 millions de francs pour la sécurisation des tunnels.

Le chantier 2017 comprend deux lots séparés de travaux. De nature différente, ils seront menés en parallèle de jour, de 7h à 18h, 5 jours sur 7, sur le secteur Maladière-St-Blaise et de nuit,

Afin de rendre la signalisation la plus lisible possible pour les automobilistes, un balisage orange permanent sera renforcé par une signalétique mobile chaque nuit.

de 20h à 5h00, 6 jours sur 7, entre Serrières et la Maladière. «Ce sera l'année la plus dense du chantier», annonce Olivier Mauler, ingénieur civil responsable des deux secteurs concernés. Et

de prévenir: «Les riverains doivent s'attendre à des nuisances sonores, en particulier à Champ-Coco et Vauseyon.» Des travaux d'hydrodémolition des bétons sont prévus sur la H20 entre Champ-Coco et le haut du viaduc de Vauseyon afin de soigner des chlorures, autrement dit des maladies du béton.

De nuit dans les tunnels

Dans le tube sud en direction de Bienne, les travaux se déroulent de nuit jusqu'en décembre avec la bascule du trafic en bidirectionnel sur la chaussée en direction de Lausanne. Parmi les nombreuses tâches qui attendent les ouvriers figurent notamment des travaux de peinture, le renouvellement des installations électromécaniques, c'est-à-dire la signalisation, la vidéo-surveillance, la ventilation, l'éclairage et le système de communication. Le renouvellement du système de gestion est aussi à l'ordre du jour. Opération laborieuse: un mur aéroulque sera construit à la Maladière au milieu de la chaussée dès le mois de septembre. «En cas d'incendie, cette construction doit permettre d'éviter que les fumées sortant d'un tube ne puissent entrer par l'autre», précise Olivier Mauler. Afin de rendre la signalisation la plus lisible possible pour les automobilistes, un

balisage orange permanent sera renforcé par une signalétique mobile chaque nuit. Du côté du carrefour de Vauseyon, la pose du revêtement final interviendra début juillet sur deux week-ends.

De jour à l'extérieur de l'ouvrage

Le chantier se poursuit également de jour jusqu'en décembre sur le secteur Maladière-St-Blaise. En plus de kilomètres de câbles à poser pour les installations électromécaniques, les ouvriers auront sept locaux techniques à construire. Trois d'entre eux seront enterrés et non visibles, alors que les quatre restants seront aménagés en surface. Des études ont par ailleurs été menées pour favoriser leur intégration dans le paysage. Que les riverains soient rassurés: si la végétation a laissé place aux pelles mécaniques par endroit, ce n'est que temporaire. «Toutes les plantations seront refaites une fois les travaux terminés», assure Olivier Mauler. Quant aux cheminements de mobilité douce, ils seront maintenus le long des rives. Une seule modification est prévue au nord des piscines du Nid-du-Crô où le chemin est fermé pour cause de construction d'un nouveau local. Une rampe en cours d'aménagement sera prochainement accessible. (ak)



Nouveaux locaux pour l'une des deux associations lauréates du Prix de la citoyenneté

Pendaison de crémaillère au Balkkon

Le Balkkon a déménagé pour prendre ses quartiers au centre-ville, à la Mairie, dans le quartier historique du Neubourg. Des portes ouvertes ont lieu ce week-end pour découvrir ce lieu convivial, que l'association partage avec un tatoueur et le cabinet de massage -Ki- Shiatsu. Des ateliers créatifs, des concerts et des expositions s'y tiendront régulièrement, le tout, à prix libre.

Fondé en septembre 2014 par Camille Jehan et Corinne Comte – deux éducatrices de l'enfance dont l'engagement bénévole s'est vu récompensé l'an dernier par le Prix de la citoyenneté de la Ville de Neuchâtel – le Balkkon se trouvait jusqu'ici vers l'Eglise rouge, dans un ancien garage occupé également par l'atelier de réparation de vélos le Black Office. Des locaux vastes, mais excentrés et sans grande visibilité. C'est ainsi que les deux amies n'ont pas hésité lorsqu'une opportunité de se rapprocher du centre-ville s'est présentée.

Faire revivre le Neubourg

«C'est un peu plus petit, mais mieux adapté à nos activités», souligne Corinne Comte, ravie de ce



Camille Jehan et Corinne Comte, devant les nouveaux locaux du Balkkon. • Photo: Stefano Iori

déménagement dans les anciens locaux de la Galerie Quint-Essences, dans la Mairie de la Commune libre du Neubourg. «C'est un endroit qui nous correspond bien. Il y a une maison d'édition un peu plus bas, avec qui nous collaborons déjà, mais aussi un atelier de couture. On aimerait bien faire revivre le quartier. Entre les Editions double, l'Atelier 23 et la Mairie, il y a de quoi faire», renchérit Camille Jehan. En collaboration avec l'Espace parents-enfants de l'Eper,

le Balkkon organisera une fête au Neubourg le 21 juin prochain.

Un grand espace central modulable avec des canapés chinés dans des brocantes, un coin pour bouquiner et même une cuisine: le Balkkon partage les lieux avec un tatoueur, Sinchi Liendo, qui sera présent chaque vendredi, et avec Yoann Montandon, qui proposera des massages de ki-shiatsu le mardi et le jeudi. Pour sa part, le Balkkon continuera d'organiser tous les mercredis après-midi de 13h30

à 16h30 des ateliers créatifs ouverts à tous, à quoi s'ajoutent un concert une fois par mois le dimanche et des expositions tous les deux mois. «A terme, on aimerait bien pouvoir ouvrir un petit moment tous les jours», rêve Camille Jehan, qui remercie toutes les personnes qui ont permis à ce lieu d'exister.

Mark Kelly en concert

L'un des temps forts de la saison culturelle du Balkkon sera la venue, le 30 avril, du chanteur Mark Kelly, sacré musicien romand de l'année aux Swiss Music Award. «C'est un ami à nous», souligne Corinne Comte. Pour fidéliser son public, le Balkkon propose désormais une carte de membre, que l'on peut se

procurer pour dix francs en achetant un fanzine retraçant les activités proposées par l'association. Au bout de quinze visites, chacun aura droit à un cadeau. Personnalisé et fait main. (ab)

Inauguration du Balkkon, rue du Neubourg 20: samedi 25 février dès 17h (apéro, concert de Schade, DJ's, tattoo) et dimanche 26 février dès 11h (brunch, jazz manouche avec Fréquence d'Encoche). Infos: www.facebook.com/lebalkkon ou www.lebalkkon.ch.



Agenda culturel

Galleries et musées

Bibliothèque publique et universitaire (Collège latin), *Lecture publique*, lundi, mercredi et vendredi de 12h à 19h, mardi et jeudi de 10h à 19h, samedi de 10h à 16h. Fermeture le 1^{er} mars.

Musée d'art et d'histoire (esplanade Léopold-Robert 1), exposition «Prêt à porter?! L'histoire du sac plastique et papier en Suisse et à Neuchâtel», jusqu'au 12 mars 2017. Concert du Ruckers



donné par Philippe Despont, mardi 7 mars, à 12h15.

L'atelier des musées organise les événements suivants:

- atelier «Dans la mallette de Mary Coppins», pour les enfants de 4 à 6 ans, les mardis 21 mars et 23 mai, de 14h30 à 16h.
- atelier «L'art du hasard», pour les enfants de 4 à 6 ans, mardi 14 mars de 14h à 15h30.

Informations complémentaires et inscriptions sur www.atelier-des-musees.ch ou 032 717 79 18.

Musée d'histoire naturelle (rue des Terreaux 14), exposition «Manger, la mécanique du ventre», ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Cours «Cuisine végétale au fil des saisons» mardi 7 mars, à 18h, au Muséum. Inscriptions sur mielidesapins@gmail.com.

Film-repas «The lunchbox» suivi d'un repas indien, jeudi 9 mars, à 18h30, à l'auditoire du Muséum. Inscriptions sur info.museum@unine.ch.

L'atelier des musées organise les événements suivants:

- atelier «La chimie de la digestion», pour les enfants de 7 à 10 ans, les mercredi 8 mars de 13h30 à 15h, 22 mars de 15h30 à 17h, 19 avril de 15h30 à 17h et 10 mai de 13h30 à 15h. Informations complémentaires et inscriptions sur www.atelier-des-musees.ch ou 032 717 79 18.

Musée d'ethnographie (rue St-Nicolas 2-4), d'indispensables travaux de rénovation sont en cours. Les espaces d'exposition sont fermés au public jusqu'à fin 2017 mais le MEN reste actif et propose de nombreuses animations.

Ciné-club, expériences sonores et visuelles autour de l'accouchement, mardi 7 mars, à 20h15.

Conférence de Marie-Charlotte Calafat «Le centre de conservation et de ressources du MUCEM», jeudi 9 mars, à 20h15 à l'auditoire. Informations complémentaires sur www.men.ch.

Jardin botanique de Neuchâtel (Perthus-du-Sault 58), dans le Parc, exposition permanente «Terre d'outils», ouverte 7j./7, de nov. à mars de 12h à 16h.

Cours «Quand mon potager dort», jeudi 9 mars, de 18h à 20h. Inscriptions au 032 718 23 50 ou jardin.botanique@unine.ch.

Divers

Lundis des mots, contes de fin d'hiver par Isabelle Cotelli, Sandra Blaser, Claude Challandes et Marie-Jeanne Cernuschi, lundi 6 mars, à 18h30, Galerie YD (rue Fleury 6).

La cantatrice chauve par la Troupe Hexaltante, jeudi 9 mars à 20h30, salon du Bleu Café. Réservation par mail à cantatricechauve2016@gmail.com.

Galerie Sémaphore (Cassarde 18), exposition «anima animé» du 9 mars au 11 avril, vernissage le 9 mars de 17h à 20h.

Théâtre du Pommier

(Pommier 9), «Comme on choisit sa pizza», pièce de et avec Maude Lançon, du 28 février au 5 mars. «Much ado about nothing», installation performative de David Espinosa, du 7 au 10 mars. Informations complémentaires sur www.ccn-pommier.ch.





L'actualité culturelle

Musique viennoise

En concert dimanche, Les Chambristes interpréteront le *Quatuor opus 46 n° 2* pour basson, altos et violoncelle de Franz Kommer (1874-1831), un compositeur viennois contemporain de Mozart. Après cette fraîcheur classique, l'ensemble poursuivra son escapade viennoise avec «La Nuit transfigurée», une œuvre romantique pour sextuor à cordes composée dans ses jeunes années par un Arnold Schönberg (1874-1971) encore influencé par Brahms et Wagner et très loin de sa période dodécaphonique. Le programme est présenté en collaboration avec des musiciens de l'Orchestre Symphonique Bienne-Soleure.

«**Les Chambriste à Vienne**»: dimanche 26 février à 11h15 à la chapelle de la Maladière. Entrée libre, collecte.

Ciné concert

Comme chaque dernier jeudi du mois, cinéphiles et amateurs de musique ont rendez-vous au Lokart pour découvrir un film dont la bande-son sera réinterprétée en «live». Pour cette nouvelle «projection néophonique», c'est Félix Rabin, le jeune guitariste et chanteur neuchâtelois aux riffs psychédélics, qui improvisera sur «Alamar», un film du réalisateur mexicain Pedro Gonzalez Rubio qui a pour cadre la barrière de corail de Chinchorro. Pêcheur, Jorge accueille pour les vacances son fils Natan, un petit garçon de cinq ans. Au fil des jours et des sorties en mer, une complicité se noue.

«**Alamar**» revisité par Félix Rabin: jeudi 23 février à 20 heures au Lokart, rue de la Treille 4. Entrée: 10 francs.



Ateliers théâtre

Le Théâtre du Passage propose jusqu'au 25 mars une dizaine d'ateliers pour les 7-11 ans et leurs parents sur le thème de l'invention d'une histoire. Animés par la comédienne Judith Goudal, ils auront lieu chaque mercredi et samedi après-midi à 14 heures dans la salle Haldas. Pendant plus de deux heures, petits et grands sont invités à laisser courir leur imagination pour inventer les

histoires les plus folles à partir d'un kit d'initiation très simple, fourni par la comédienne, ou d'un objet apporté de la maison: casserole, jouet, peluche fétiche, trompette oubliée de longue date... La participation est limitée à douze personnes par atelier. Les premiers inscrits seront les premiers servis.

Les premiers inscrits seront les premiers servis.

Inscriptions obligatoires au 032 717 82 11 ou par e-mail à l'adresse ateliers@theatredupassage.ch. Prix: 10 francs par participant, avec un goûter.



L'Espace Nicolas Schilling et Galerie offre une plongée dans l'œuvre spectaculaire de Marc Kennes

Une nouvelle galerie expose un grand peintre flamand

Après une première exposition dédiée aux frères Grégoire et Manuel Müller, l'Espace Nicolas Schilling et Galerie, un nouveau lieu d'art contemporain ouvert l'automne dernier sous les arcades du faubourg de l'Hôpital, accueille le peintre flamand Marc Kennes.

Né à Wilrijk en 1962, Marc Kennes a étudié à l'Académie des arts appliqués de Malines, à l'Académie des beaux-arts d'Anvers, ainsi qu'à l'Institut national supérieur des beaux-arts d'Anvers. «C'est un artiste d'envergure, qui s'inscrit dans une longue tradition de la peinture flamande. Sa peinture, tout en nuances et en couleurs vives, est d'une puissance et d'une intensité extraordinaires. C'est très spectaculaire», relève la directrice de l'Espace Nicolas Schilling et Galerie, Angela Baltensberger.

En deux parties

L'exposition est d'autant plus intéressante qu'elle permet de suivre l'évolution du travail de Marc Kennes à travers des œuvres issues de la collection privée de Nicolas Schilling, qui a commencé à suivre l'artiste bien avant que sa notoriété n'explode à la fin des années 90 avec une série de toiles inspirées par la musique de Chostakovitch.



L'Espace Nicolas Schilling et sa directrice Angela Baltensberger invitent à découvrir l'œuvre, puissante, de Marc Kennes. • Photo: Stefano Iori

Des paysages de très grand format, barrés d'une striure verticale qui va devenir son sceau artistique.

La visite se poursuit par des toiles récentes de l'artiste – des vues de grandes villes et de paysages espagnols – qui, contrairement à celles exposées dans la première partie, sont à vendre. Car cet espace d'art répond à une double volonté de Nicolas Schilling, un marchand de vin établi de longue date à Neuchâtel et grand amateur d'art: ouvrir sa collection au public

pour faire partager sa passion, tout en soutenant les artistes en leur mettant à disposition un lieu d'exposition. «Ce n'est pas qu'une galerie commerciale. Il y a également une dimension muséale», résume Angela Baltensberger, qui organise régulièrement des activités de médiation culturelle. (ab)

Jusqu'au 2 avril à l'Espace Nicolas Schilling et Galerie, faubourg de l'Hôpital 11. Du mercredi au dimanche de 14h à 18h30. Entrée libre. Infos: www.espace-schilling.ch



Chronique culturelle

Voir pour comprendre

Ouvert en mai 2016, le Musée des civilisations islamiques de La Chaux-de-Fonds vaut le détour et ce d'autant plus si la visite qu'on en fait est guidée par son concepteur, l'ethnologue Olivier Schinz, conservateur adjoint au MEN. Ce petit musée tout neuf à la scénographie contemporaine très réussie raconte à travers six stations pour autant de concepts les grandes étapes des civilisations islamiques, du V^e siècle à nos jours, nous permettant ainsi de mieux appréhender l'une des trois grandes religions monothéistes du monde. Le visiteur passe de l'ignorance qui précède la révélation à l'interprétation des paroles du prophète puis du rayonnement de l'Islam à son agonie, prélude à sa nécessaire réinvention. Disons-le clairement: au terme du parcours, nulle trace de prosélytisme ni d'apologie quelconque! L'âge d'or de l'Islam (du VIII^e au XII^e siècle), qui a permis le développement des sciences et de la philosophie, est certes et à juste titre bien mis en évidence mais la déliquescence de la pensée islamique et la division des croyants qui intervient dès le XIII^e siècle aussi. Musée mais également centre de rencontre qui met sur pied des ateliers et organise des concerts, le Mucivi n'est assurément pas ce que ceux qui ne l'ont pas visité ont voulu en faire. A voir avant de juger!

Patrice Neuenschwander

Approaching Baku

Outsiders Looking In

A l'approche de Bakou

Regards extérieurs



Anthea Estoppey | Matt Kollasch

Editions Messeiller

Anthea Estoppey et Matt Kollasch se sont rencontrés à Bakou, en 2015. Anthea avec des mots, Matt avec des images, tous deux exploraient leur domicile temporaire et tentaient d'en résoudre les énigmes. Leur commune fascination mêlée d'étonnement au sujet de Bakou et de ses habitants se renforça au fur et à mesure qu'ils partageaient leurs interrogations, expériences et découvertes. **De leur compréhension de l'Azerbaïdjan – à travers leurs yeux d'étrangers – est né ce livre, en l'espace d'un an.**

Ouvrage de 188 pages intérieures au format 29,7 × 21 cm, impression en quadrichromie, sur papier couché demi-mat deux faces blanc FSC 170 gm². Couverture (cartonnée) imprimée en quadrichromie, sur papier couché demi-mat deux faces blanc FSC 135 gm², reliure cousue au fil.



BULLETIN DE COMMANDE

Je commande _____ exemplaire(s) de l'ouvrage **Approaching Baku | A l'approche de Bakou**
(Fr. 29.- / + frais de port):

Nom, prénom _____

Adresse _____

Date _____

Signature _____

A renvoyer à : **Editions Messeiller SA, route des Falaises 94, CH-2000 Neuchâtel**

Il est également possible de commander les ouvrages par e-mail à : edition@messeiller.ch

 Célébration des outils 9

Du manche et de ses caractéristiques



José Richard

Il suffit de l'assimilation de la main au fer de l'outil pour mécaniser l'organique: personne ne prétend que le bras est un manche articulé et segmenté. Les préhistoriens nous ont appris qu'après avoir saisi et s'être servi d'une pierre, l'homme l'a conservée, puis emmanchée, mais dérivation n'est pas identification. L'analogie ne va pas au-delà de l'orientation des vaisseaux, disposés longitudinalement tant dans le membre que dans l'arbre.

Yggdrasil

L'essence la plus utilisée pour les manches d'outils est le frêne, en raison de ses qualités mécaniques. Dur et souple, le bois de frêne offre de la résistance aux chocs, tandis que son élasticité absorbe en partie les vibrations.

Presque toutes les mythologies parlent d'un Arbre cosmique, qui soutient le Ciel et plonge ses racines

jusqu'au centre de la Terre. Pour les mythologies germaniques c'est le frêne Yggdrasil. Rien de plus naturel à ce que les manches des outils, qui sont les supports de la technique, proviennent de ce frêne colossal.

Pas si manche

La section du manche de certains marteaux est réduite du côté du fer pour donner du fouet – de l'élasticité. Si la section est généralement ovale à la prise en main, une section circulaire permet de frapper avec la table ou la panne après une demi-rotation facilitée du manche.

Le manche s'adapte à la forme de la main après de longues fréquentations, par usure, par un compagnonnage intime dans la pratique d'un métier. Le pouce et l'index de l'artisan creusent parfois dans le manche deux sillons cylindriques parallèles où la main se positionne à l'aveugle « [L]es manches personnalisent énormément les outils », observait Paul Feller.

Trente-sept modèles régionaux de manches de faux, fabri-



Manche de faux, Berne. • Photo: Marc Juillard ©JBN

qués par les charrons, ont été recensés en Suisse. Les caractéristiques anatomiques du faucheur – longueur des bras, distance de l'aisselle au sol – qui déterminent la dimension et le cintrage, la position des poignées, étaient adaptées aux particularités locales, ainsi de la forme des poignées.

Le manche n'est pas une partie insignifiante de l'outil, il ne mérite pas les comparaisons dépréciatives qu'il génère – à moins d'avoir été mal conçu ou d'être défectueux, le manche n'est pas responsable de la maladresse de l'utilisateur d'un outil.

Avant de considérer d'un œil neuf vos outils remisés pour l'hiver, suivez les modules: **quand mon potager dort / se réveille, jeudis 9 mars / 18 avril, 18h-20h, 30 fr. (l'un), 50 fr. (les deux). Inscription: 032 718 23 50, jardin.botanique@unine.ch.**

J.R.

 La Ville jeune

Case à chocs,

- Vendredi 24 février, à 21h30, à la Case à chocs, concert électronique de Mome.
- Samedi 25 février, dès 23h, à la Case à chocs, soirée Hip Hop avec Arbi, Ashley Prince, General Wolf et Mc Stanley Prince, 18 ans révolus. Dès 23h au Queen Kong Club, Strangelove.
- Vendredi 3 mars, au Queen Kong Club, dès 21h30, concert du groupe neuchâtelois Disponible2.
- Samedi 4 mars, à la Case à chocs, dès 23h, Aquarius Heaven avec Puma et Marco Da Mata en première partie, 18 ans révolus. Infos sur www.case-a-chocs.ch.

Midnight jeuNE, le rendez-vous sportif, musical, convivial et gratuit pour les 12-17 ans se tiendra samedi 11 février, de 20h15 à 23h30 à la salle de gym du collège de la Promenade. Le 4 mars, pas de Midnight. Informations complémentaires sur la page facebook: [MidnightjeuNe](https://www.facebook.com/MidnightjeuNe) Neuchatel.

 La Ville sportive

Patinoires du Littoral

Les horaires sont les suivants: jeudi 23 février et vendredi 24 février, patinage de 9h à 11h30 et patinage + hockey de 13h45 à 16h15. Samedi 25 février, matin fermé au public, patinage de 13h45 à 16h30, hockey de 14h à 16h. Dimanche 26 février, patinage de 10h15 à 12h, hockey de 12h15 à 13h45 et patinage de 13h45 à 16h30.

Football

Stade de la Maladière

Sa 25 février à 13h, Xamax FCS – Jorat Mezières, M18
Sa 25 février à 19h, Xamax FCS – FC Wil 1900, Challenge league
Di 26 février à 15h30, Xamax FCS – Tavannes, Juniors B

Chanet synthétique

Sa 25 février à 10h, Xamax FCS – FC Aarau, M12
Sa 25 février à 13h, Xamax FCS – Wohlen, M13
Sa 25 février à 15h30, ASI Audax II – SR Delémont

Sa 25 février à 18h, Neuchâtel City – Ins

Di 26 février à 11h, Xamax FCS – FC Bienne, M11

Di 26 février à 13h, Xamax Fém. – Lausanne-Sport

Pierre-à-Bot synthétique

Ve 24 février à 20h30, Xamax FCS – Reconvilier, Juniors C

Sa 25 février à 10h30, Xamax FCS – Corcelles, M16

Sa 25 février à 13h, Xamax FCS – FC Wohlen, Coupe Suisse M15

Sa 25 février à 16h, Xamax FCS II – FC Ticino



Sa 25 février à 18h30, FC Espagnol – Courtelary

Di 26 février à 14h, Xamax FCS – Team Littoral, Juniors A

Mercredi 1^{er} mars à 20h30, ASI Audax I – FC Bevaix,

Volleyball

Salle de la Maladière 4

Sa 24 février à 11h, NUC VI – VBC La Chaux-de-Fonds, M19

Salle de la Riveraine

Di 26 février à 14h30, VBC NUC II – Galina, LNB

Di 26 février à 17h30, Viteos NUC – Volero Zurich, LNA

Handball

Salle de la Maladière 1, 2, 3

Ve 24 février à 20h, HBC Neuchâtel – Bern, 3^e ligue fém.

Hockey sur glace

Patinoires du Littoral

Sa 25 février à 19h30, EHC Ins – HC Vallorbe, 4^e ligue

Di 26 février à 11h30, HC Université Neuchâtel – EHC Visp Lions, Moskitos Top

Ma 28 février à 20h45, EHC Ins – HC Cortébert, 4^e ligue

Me 1^{er} février à 18h45, HC Université Neuchâtel – Griffons/cpg/hcbg, Minis A



Depuis 2002, les autorités communales reçoivent les nouveaux habitants à l'occasion d'une manifestation conviviale et riche d'informations pratiques. U

« Nous avons découvert une jolie ville à

La Ville de Neuchâtel comptait, à fin 2016, exactement 33'668 habitantes et habitants, en légère augmentation par rapport à 2015. Mais le solde, positif de 39 personnes, ne montre pas la réalité des mouvements qu'enregistre le Service communal de la population (Secopo): chaque année, quelque 10'000 personnes emménagent ou déménagent, parfois à l'intérieur même de la commune. Pour faciliter l'intégration de ces nouveaux arrivants, les autorités les reçoivent une ou deux fois l'an, à l'occasion d'une manifestation conviviale. C'est là que nous avons rencontré Pauline et Sebastian.

Avant de s'y installer, en octobre dernier, Pauline et Sebastian ne connaissaient pas Neuchâtel. Ils se sont rencontrés durant leurs études en France et c'est une opportunité professionnelle qui les a conduits à boucler leurs valises pour passer la frontière. Invités à la soirée d'accueil des nouveaux arrivants (lire ci-contre), début février, ils se disent tout à fait ravis d'avoir emménagé dans «une ville à taille humaine, proche de la nature», confient-ils presque en chœur, un exemplaire du journal «Vivre la Ville» dans une main et un lot de brochure

dans une autre. «Nous n'avons pas besoin de voiture, et nous avons même appris ce soir que nous avions droit à une réduction sur l'abonnement de bus.»

Dans la microélectronique

«Neuchâtel, j'en avais entendu parler une fois lorsque j'étais petite: mon papa, menuisier, était venu y chercher une machine», se souvient Pauline, française. Qui sourit: «A l'issue de ses études, dans la microélectronique, Sebastian fait des postulations aux quatre coins du monde: à Singapour, au Canada, en Islande... Et à chaque fois j'imaginai notre vie là-bas.» Et c'est finalement pas si loin de chez elle – dans une entreprise internationale établie à Bevaix – que son compagnon, d'origine chilienne, a trouvé le job recherché.

«Aix-en-Provence, le soleil en moins»

«Nous avons préféré nous installer en ville qu'à la campagne, car c'est plus facile pensons-nous de nous intégrer», relève Sebastian. Le couple avait vécu auparavant à Aix-en-Provence: «Neuchâtel lui ressemble un peu, le soleil en moins», plaisante Pauline. A moitié: arrivée en automne, ils ont dégusté une plaine

ration de brouillard. Mais ont vite découvert qu'il suffisait de grimper: «Je fais du parapente à Chasseral, j'ai découvert ce bon spot, et je suis en train de passer mon brevet», précise Sebastian. «Et nous avons commencé à découvrir la région en faisant de la randonnée», ajoute sa compagne, qui a démarré un apprentissage, sa formation dans l'herboristerie n'étant pas reconnue en Suisse, et qui s'est mise au tai chi pour nouer des liens: «J'ai l'impression que les Neuchâtelois sont un peu moins prompts que les Français à vous inclure dans leur cercle d'amis. Mais qu'une fois que c'est le cas, ces amitiés sont plus durables...»

Un mariage en 2018?

A Neuchâtel, et même s'ils sont encore en sous-location – pas évident pour eux, malgré un contrat de travail, de trouver un logement lorsqu'on n'a pas encore de salaire – notre jeune couple compte bien faire un bout de chemin: «Nous avons entendu parler de l'Hôtel DuPeyrou, il paraît qu'on y célèbre des mariages», glissent-ils. Ajoutant quand même, très diplomates: «Bon, il faudra voir avec nos familles.» Mais chiche: s'ils nous invitent, on y sera!

Françoise Kuenzi



Pauline et Sebastian se sont installés à Neuchâtel en a



Le Service communal de la population (Secopo) enregistre chaque année 10'000 arrivées ou départs, parfois à l'intérieur même de la commune. • Photo: Stefano Iori



Le recensement à fin 2016 montre une l

En 15 ans, Neuc

La Ville de Neuchâtel a enregistré en 2016 une légère augmentation de sa population, laquelle approche de près les 34'000 personnes. Hormis une diminution constatée pour 2015, la tendance est à la hausse depuis quatorze ans, période durant laquelle Neuchâtel a gagné 2102 âmes. Hausse également sur le plan cantonal, puisque la barre des 178'000 personnes a été franchie. C'est sur le Littoral et au Val-de-Ruz que la hausse a été la plus importante.

Le recensement au 31 décembre dernier montre une hausse du nombre de Neuchâtelois (+130) ainsi que des ressortissants extra-européens (+87). On observe en revanche un solde négatif pour ce qui est des Confédérés (-74) ainsi que des personnes provenant de l'Union européenne (-104).

ne démarche appréciée.

taille humaine et proche de la nature »



automne dernier pour des raisons professionnelles. • Photo: Stefano Iori

égère hausse de la population. Sur le plan cantonal, la barre des 178'000 habitants est franchie.

Neuchâtel a gagné plus de 2'000 habitants

Il s'agit évidemment de soldes: la statistique est établie en prenant en compte les arrivées et les départs, mais aussi les naissances et les décès. Ainsi, l'an passé, plus de 10'000 personnes ont soit emménagé, soit déménagé, parfois à l'intérieur même de la commune. Cela représente un tiers de la population, démontrant une fois de plus le dynamisme de notre ville.

Globalement, 38% des nouveaux habitants viennent d'autres communes du canton, 26% d'autres cantons suisses et 36% de l'étranger. Une répartition presque identique à celle de l'année 2015. Les principales raisons de s'établir à Neuchâtel? Une nouvelle situation professionnelle (27%), la famille (26%), un stage ou des études (22%) ou encore un logement bien situé (16%).

Quant aux habitants qui quittent Neuchâtel, 42% choisissent de s'établir dans d'autres communes du canton, 29,5% ailleurs en Suisse et 28,5% à l'étranger. Les raisons principales évoquées sont un retour au pays (26%), la situation du logement (15%), une nouvelle situation professionnelle (15%) et la famille (14%). Des motivations qui correspondent dans l'ensemble à celles constatées l'année précédente.

En ce qui concerne les arrivées d'autres communes du canton, La Chaux-de-Fonds arrive en première position devant Val-de-Ruz. Quant aux destinations privilégiées dans le canton, Val-de-Ruz et Peseux viennent en tête.

Sur le plan international, la France est le principal pays tant de provenance que de destination. Fait inédit,

de moins dans l'histoire récente, le nombre de ressortissants français établis sur le territoire communal (2'219) a dépassé celui des Portugais (2'182), qui constituaient jusqu'alors la première collectivité étrangère de la ville. Les Français représentent donc, en 2016, 19,76% de la population étrangère.

Record cantonal

Sur le plan cantonal, la population neuchâteloise a passé le cap des 178'000 habitants l'an passé. La hausse est de 0,26% et 21 des 36 communes du canton affichent une croissance. De grandes communes comme Milvignes ou Saint-Blaise perdent quelques résidents, tout comme les villes du Locle et de La Chaux-de-Fonds, dans des proportions moindres cependant.

Un accueil très apprécié

Ambiance joyeuse et conviviale, ce premier jour de février, au sous-sol du Temple du Bas. Les autorités reçoivent, comme c'est le cas une à deux fois l'an, les personnes nouvellement installées sur le territoire communal. Les discussions vont bon train, les verres tintent, les rires fusent. Ici, la Sécurité urbaine explique la façon d'obtenir une vignette de stationnement. Là, l'association de quartier de La Coudre présente ses activités. Plus loin, le Cosm - Service cantonal de la cohésion multiculturelle - présente sa charte de la citoyenneté. «La première édition a eu lieu en 2002, justement dans le cadre d'un programme cantonal», rappelle Fabrice de Montmollin, chargé de projet au Service de l'intégration, chargé de l'organisation de ces soirées d'accueil.

Objectif de ces manifestations, qui réunissent à chaque fois entre 200 et 300 personnes: faciliter l'intégration des nouveaux arrivants et leur permettre d'être en contact direct avec différents services de la Ville ainsi qu'avec des associations telles que Recif (centre de rencontres pour femmes) l'Eper (Entraide protestante) ou encore les associations de quartier. Une démarche très appréciée, autant que la petite cérémonie qui, jeudi était agrémentée d'une démonstration de rock acrobatique de l'école Fréquence rock, impressionnante!

«Nous avons besoin de vous»

«Que vous veniez d'une commune de ce canton, de Suisse, d'Europe ou d'un autre continent, nous avons ici, dans nos rues mais aussi dans nos esprits, besoin de vous», a souligné Fabio Bongiovanni, président du Conseil communal, en s'adressant aux nouveaux résidents. «C'est toujours dans le brassage des idées, dans la confrontation des savoirs, que l'on trouve la source de l'innovation. Et c'est toujours dans l'innovation, dans la création, que l'on trouve la source de la prospérité.»

Un message qui, à l'heure où des murs s'élèvent entre les Etats, prenait un sens particulièrement important. (fk)



Tribune politique

L'actualité de la Ville sous la loupe des

Christophe Schwarb (groupe PLR)

Gouverner, c'est prévoir ? Ah bon...

En matière de budget, les réserves financières d'une commune, accumulées pendant les années fastes, c'est comme un parapluie : on ne les ouvre que lorsqu'il pleut. Aujourd'hui, pour la commune de Neuchâtel, le temps menace de se mettre au gris.

Les charges ne cessent d'augmenter, alors que les revenus restent stables, voire augmentent légèrement. En clair, alors que la situation de la Ville devrait être stable, on dépense sans cesse plus d'argent. Ce n'est pas une bonne politique.

Une politique raisonnable devrait nous porter à équilibrer notre budget en conservant précieusement nos réserves pour des temps plus durs. Le problème actuel pour la Ville est que le déficit est structurel alors que les réserves dans lesquelles on puise allégrement doivent servir à solutionner des problèmes conjoncturels.

Lors du dernier Conseil général, le PLR en a fait la remarque : par amen-



dement, il demandait de réduire les dépenses de la Ville de deux millions par année. Sur un budget qui dépasse les 250 millions, la tâche ne paraissait pas insurmontable.

Même la Commission financière s'inquiète de la situation : lorsqu'elle a dû se prononcer sur le budget 2017, c'est avec une majorité d'abstention qu'elle a finalement transmis son rapport au Conseil général. Le signal est fort : si le budget n'est pas formellement refusé par la commission, il n'est tout de même adopté que par défaut.

La Commission financière est prudente parce qu'elle sait que le gros temps menace.

Les années qui viennent exigeront de forts investissements : Jeunes-Rives que les Neuchâtelois attendent désormais depuis 15 ans, soutien au commerce local, développement du centre-ville, développement territorial de la commune, investissements d'infrastructures, réalisation des innombrables mesures prévues dans le cadre des éternelles procédures participatives... Tout cela ne sera pas gratuit.

Ce n'est pas tout. Le ciel se couvre aussi du côté cantonal : l'état affolant des finances du canton provoquera comme d'habitude un nouveau report de charges du Château vers la commune. Cet argent que le canton se révèle incapable d'économiser tout seul, il demandera aux communes de le trouver. Et la Ville est plus fortement mise à contribution que les communes moins importantes ou plus pauvres.

Bref, si la commune s'est patiemment munie du parapluie des réserves financières, c'est pour pouvoir l'ou-

vrir quand l'orage éclatera et que les dépenses ainsi que les reports de charges pleuvront. Pas pour l'ouvrir avant la pluie.

« Alors que la situation de la Ville devrait être stable, on dépense sans cesse plus d'argent. »

En décidant de puiser dans les réserves pour équilibrer le budget 2017, la majorité de gauche du Conseil général a hélas choisi de maintenir son train de vie dispendieux en refusant de voir la réalité en face.

Ce faisant cette majorité de gauche très imprévoyante fait courir un risque important aux habitants de la Ville : quand il pleuvra vraiment et que nous n'aurons plus de parapluie, ce sont les contribuables qui se feront mouiller en premier.

Keynes, réveille-toi, ils sont devenus fous !

Baptiste Hurni (groupe socialiste)

La marche du 1^{er} Mars arrive à point nommé

Le 1^{er} mars consacre la Révolution neuchâteloise, c'est-à-dire l'instauration de la République. Cette année, plus que les autres, cette date arrive à point nommé pour commémorer notre canton, tout notre canton, et non pas uniquement nos divisions régionales.

En effet, il est indéniable que les

« La réussite de la jeune République neuchâteloise est liée au fait que les vainqueurs de 1848 ont particulièrement fait attention à ne pas trop blesser leurs adversaires d'hier. »

différences entre le « Haut » et « le Bas » existent. Souvent, on en rit bien avec Cuche et Barbezat, et c'est tant

mieux ainsi ! Cela fait partie de notre identité. Mais plus problématiques sont les fractures qui existent parfois. Le vote du 12 février passé sur les hôpitaux est emblématique à ce sujet : la ville de La Chaux-de-Fonds a accepté l'initiative pour « deux hôpitaux sûrs, autonomes et complémentaires » à 84.27% alors que le chef-lieu l'a refusée à 60.31%.

On peut se voiler la face et considérer que les divisions « Haut-Bas » sont une invention de journalistes et faire comme si de rien n'était. On peut aussi jeter de l'huile sur le feu en entrant dans le jeu des combats stériles. Ces deux attitudes, l'une consistant à se mettre des œillères, l'autre à se faire une guerre dans le tout petit espace qu'est le canton de Neuchâtel, verront tout notre canton, Haut comme Bas, être perdant.

On peut enfin admettre les différences, mais voir que c'est avant tout par nos ressemblances que nous nous illustrons. Le Haut et le Bas sont unis par une histoire commune forte. Les historiens, et par exemple Lionel Bartollini, dans le *Dictionnaire historique de la Suisse* (www.hls-dhs-dss.ch),



aiment à relever que la réussite de la jeune République neuchâteloise est liée au fait que les vainqueurs de 1848 ont particulièrement fait attention à ne pas trop blesser leurs adversaires d'hier.

Quel meilleur jour que le Premier mars pour se remémorer cette histoire commune ? Ce canton a une destinée unique, une économie particulièrement homogène et une culture remarquable. Et si nos aïeux, après une révolution ayant vu le régime politique de notre territoire

changer, sont parvenus à s'entendre et à faire prospérer notre région, la faisant devenir un centre internationalement reconnu en matière de technologie de pointe, alors notre génération est à même de surmonter une division autrement moins aiguë après ce vote hospitalier.

La ville de Neuchâtel, chef-lieu du canton, a un rôle important à jouer pour apaiser les tensions et pour créer des ponts entre les régions. Ses autorités ne doivent jamais perdre de vue qu'elles doivent être un des fers de lance pour porter des projets novateurs et capables de faire rayonner tout notre territoire.

Allons tous à la marche du 1^{er} Mars pour célébrer notre canton et pour transcender notre destin commun plutôt que de nous murer dans des différences qui devraient se cantonner à donner de la matière aux humoristes. Profitons de cette journée pour aller à la rencontre de nos amis du Haut dans un esprit de simplicité et de convivialité qui est la caractéristique du Neuchâtelois, peu importe qu'il soit Vallonnien, Britchon ou Meuqueux !

groupes du Conseil général

Vincent Pahud
(groupe Vert'libéraux-PDC)

Le point d'équilibre

Pour nous, démocrates-chrétiens, l'économie, le social et l'environnement sont indissociables. Il ne peut y avoir de politiques de solidarité redis-

« Face aux défis qui attendent Neuchâtel, nous proposons comme réponse une certaine idée de l'Etat et de la société. »

tributives sans une économie forte et compétitive qui respecte l'environnement. En effet, nous construisons nos politiques publiques autour du concept de durabilité. Pour qu'une politique soit efficace, il faut qu'elle soit pensée autour d'un consensus fort et qu'elle s'inscrive dans une réflexion globale. Le social, oui, mais durable grâce à une économie forte! L'économie libérale, oui, mais dans



le respect des conditions de vie des moins privilégiés et de l'environnement.

Face aux défis qui attendent Neuchâtel, tant au niveau communal que cantonal, nous proposons comme réponse une certaine idée de l'Etat et de la société, qui puise sa force dans son histoire: celle d'un Etat efficace et d'une société apaisée.

Nous nous opposons non seulement à la vision socialiste d'un Etat omniprésent et lourd, mais aussi à la vision néolibérale d'un Etat réduit

à sa plus simple expression. Nous défendons un Etat innovant, capable d'offrir des mécanismes de solidarité aux plus démunis, ainsi que des services qui répondent aux besoins de la population.

Nous soutenons également un dialogue social ouvert qui sécurise nos travailleurs et nos entreprises. La paix sociale est le meilleur garant de notre prospérité économique.

« Nous défendons un Etat innovant, capable d'offrir des mécanismes de solidarité aux plus démunis. »

Pour ce faire, nous vous proposons des choix politiques courageux et rassembleurs.

Car la démocratie chrétienne, c'est toujours un refus et une ambition. Le refus des propositions démagogiques et du populisme. L'ambition d'humaniser la société et d'apaiser le corps social en sauvegardant son unité. Face

à la montée des partis populistes et extrémistes, face au mensonge du tout à la communication, nous nous opposons par un discours honnête et des propositions réalistes.

Conscients des défis à relever et des changements politiques à opérer, nous proposons également la force d'une certaine idée du monde.

Le PDC a une histoire, une façon de faire de la politique qui a été construite par des années d'expérience. Cette dernière n'a d'ailleurs pas pris une ride au regard de l'actualité. Chaque jour, elle démontre l'urgence d'une économie compétitive pour maintenir l'Europe à son niveau de développement et l'urgence de politiques de solidarité face aux nouveaux risques de précarité et de pauvreté qu'amène notre monde globalisé et ouvert.

Les caractéristiques de ce monde du XXI^e siècle, on peut les regretter et les contester, comme une certaine droite et une certaine gauche, mais force est de constater qu'ils s'imposent à nous. C'est donc avec cette réalité qu'il convient d'élaborer notre vision de notre commune, de notre canton.

Marion Zwygart
(groupe PopVertSol)

T'as vu comme tu t'habilles aussi?

Le groupe PopVertSol prépare une proposition relative à la prévention du harcèlement de rue. Le harcèlement de rue – cette façon déplacée d'interpeller une personne, de la siffler, de la suivre, de la «complimenter», de l'effleurer... – n'est pas un phénomène

« Le harcèlement de rue est loin d'être un phénomène exceptionnel, et il génère un sentiment de peur et d'insécurité chez les personnes qui le subissent. »

nouveau, mais les victimes sont de plus en plus nombreuses à oser s'insurger contre ces agissements et contre le fait qu'on les rende en plus responsables de ce qui leur arrive.

Nul besoin d'une nouvelle enquête pour savoir si le harcèlement de rue existe aussi à Neuchâtel: une édition récente de l'émission «Vacarme» sur la RTS en témoigne de façon saisissante. Pas besoin de nouvelles recherches pour évaluer l'ampleur du phénomène, pour saisir les caractéristiques principales des auteurs ou pour voir si, ici comme ailleurs, ce sont essentiellement les jeunes femmes et les personnes LGBT (les lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres) qui subissent ces agressions.

En effet, toutes les études faites à ce sujet arrivent aux mêmes conclusions: du côté des victimes comme du côté des auteurs, toutes les couches de la population sont concernées. Bien que rarement rapporté à la police, le harcèlement de rue est loin d'être un phénomène exceptionnel et, surtout, il génère un sentiment de peur et d'insécurité chez les personnes qui le subissent.

Le harcèlement – au travail comme dans la rue – est intolérable, et les collectivités publiques doivent tout faire pour l'empêcher. Nous sommes conscient-e-s de la marge de



manœuvre relativement étroite d'une commune dans ce domaine, mais nous pensons qu'une action, essentiellement centrée sur la prévention est non seulement possible, mais souhaitable et très utile.

C'est dans cette perspective que nous déposerons un projet d'arrêté relatif à la prévention du harcèlement de rue à la prochaine séance du Conseil général. Nous souhaitons en effet que la Ville se dote d'un outil permettant de sensibiliser la population et ainsi de prévenir des com-

portements qui empoisonnent la vie des personnes LGBT, comme celle de nombreuses femmes, surtout jeunes.

Notre démarche ne vise pas à encourager la dénonciation et faciliter la punition des auteurs de harcèlement. Il nous paraît au contraire primordial de prendre d'abord le temps de conscientiser et sensibiliser toute la population, mais aussi de former les personnes qui ont un rôle éducatif ou de maintien de l'ordre public. Introduire ce thème du harcèlement de rue dans les cours de formation, qu'elle soit de base ou continue, collaborer avec les associations actives sur ce thème dans l'organisation de campagnes ponctuelles, notamment à l'occasion de la semaine internationale contre le harcèlement en avril: voilà quelques exemples d'actions de sensibilisation qui pourraient être menées sans grands frais.

La Ville y gagnera en convivialité, les harceleurs non conscients de l'être gagneront en compétence communicative et les harcelé-e-s se réjouiront de ne plus l'être, et de pouvoir enfin se promener en ville à toute heure, sans craintes ni soucis.



La chronique sportive

Bruno Pinheiro décroche son premier titre européen à Bâle



Anne Kybourg

Le combattant de la Fight Move Academy, âgé de 17 ans, a remporté samedi à Bâle son premier titre européen de boxe thaïlandaise de l'organisation World total fighting federation (Wtff). Travailleur et technicien hors pair, Bruno Pinheiro affiche un bilan très positif de 12 victoires pour une défaite.

«Durant ce tournoi, Bruno a surclassé des adversaires bien plus âgés et expérimentés que lui. Il est vraiment à l'aise durant les combats et utilise une grande panoplie de techniques», analyse son entraîneur et directeur de la Fight Move Academy, Nelson Carvalho. «J'étais assez confiant. Mon premier adversaire était le plus coriace. Il cherchait la frappe lourde. Au final, je gagne mes deux combats aux points», réagit Bruno Pinheiro, qui combattait dans la catégorie des



Durant le combat, Bruno Pinheiro déploie un large éventail de techniques pour venir à bout de son adversaire. • Photo: Chok Dee photo studio

moins de 70 kilos. Cette belle performance lui vaut une invitation pour les championnats du monde de la même organisation, qui auront lieu en mai prochain.

Condition physique à toute épreuve

Combattant de muay thaï ou boxe thaïlandaise, le jeune Neuchâte-

lois a fait ses armes à la Fight Move Academy, où il s'entraîne 6 jours sur 7, parfois même deux fois dans la même journée si son emploi du temps d'étudiant au lycée Jean-Piaget le permet. Autant dire qu'il possède une condition physique à toute épreuve. Outre le combat pour la ceinture mondiale, plusieurs oppor-

tunités s'offrent à Bruno Pinheiro cette année. «Je n'ai pas encore décidé des échéances à venir, mais je devrais normalement disputer un tournoi en mars à Zurich pour l'organisation SuperFight», précise le combattant, qui évolue actuellement chez les semi-professionnels.

Diamant brut

Lorsqu'il enfle ses gants et son protège-dents, Bruno Pinheiro devient un véritable guerrier. Il sait tout faire: boxe anglaise, coups de pieds foudroyants, coudes. Il a gagné chacune de ses victoires aux points. «Je suis un technicien. J'apprécie les feintes, les kicks. Je ne vais pas absolument chercher le KO», détaille-t-il. Il fait aussi preuve d'humilité. «Durant le combat, il écoute parfaitement mes conseils et les applique», note son entraîneur.

Des objectifs? Il n'en a pas précisé. Tant qu'il le pourra, il continuera à monter, et pourquoi pas combattre à titre professionnel. «C'est un petit prodige, sous forme brute. Il possède encore une grande marge de progression», relève Nelson Carvalho. Un talent à suivre!

A.K.

Neuchâtel en détails



La façade a été entièrement rebâtie en 1954. • Photo: Stefano Iori

Une maison du XVIII^e siècle? Vraiment?

Le numéro 3 du faubourg de l'Hôpital affiche fièrement sur son fronton la date 1739. Mais les transformations radicales subies par ce bâtiment au milieu du XX^e siècle remettent en cause une datation aussi tranchée.

En 1739, Jérémie de Pourtalès, négociant et banquier, fait construire au faubourg de l'Hôpital une demeure sur un terrain s'étendant jusqu'au cimetière des Terreaux. La façade en pierre de taille est marquée par une division centrale plus large que ses ailes. Les deux étages sur rez-de-chaussée sont surmontés d'un entablement au-dessus duquel le fronton, percé d'un œil-de-bœuf, porte la date de construction.

En 1954, un projet immobilier souhaite prolonger les arcades de la maison «la Plaine» (N° 1), rénovée et exhaussée en 1946. Le bâtiment de Pourtalès est complètement démonté et sa façade rebâtie, avec un exhaussement d'un étage, quelques mètres plus à l'ouest. Le corps de l'édifice original a entièrement disparu et les proportions de sa façade ont été profondément modifiées.

Faut-il encore croire à la date apposée à son fronton?

Vincent Callet-Molin

Enquêtes publiques

Demande de Monsieur Friedli Genoux, architecte à Berne (bureau Friedli Genoux Architekten GmbH), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Création d'un parking extérieur non couvert de 16 places de stationnement à la rue des Cèdres, article 9616 du cadastre de Neuchâtel, SATAC 102735 pour le compte de Ascaro Vorsorgestiftung. Les plans peuvent être consultés jusqu'au 20 mars 2017, délai d'opposition.

Demande de Monsieur Jean-Pierre Wildhaber, architecte à Neuchâtel (bureau d'architecture et de conseil Wildhaber et Maillard), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Agrandissements en sous-sol, améliorations thermiques de l'enveloppe, pose de capteurs solaires, installation de 3 cuves pour la récupération de l'eau de pluie et aménagement d'une place de parc pour camping-car au chemin de Serroue 16, article 9313 du cadastre de Neuchâtel, SATAC 103118 pour le compte de Monsieur Mirko Bozin. Les plans peuvent être consultés jusqu'au 20 mars 2017, délai d'opposition.

Seuls les délais, indications et données publiés dans la Feuille officielle cantonale font foi. Les dossiers soumis à l'enquête publique peuvent être consultés au Service des permis de construire, fbg du Lac 3, 2^e étage. Les oppositions éventuelles doivent être adressées au Conseil communal, sous forme écrite et motivée.

Service des permis de construire

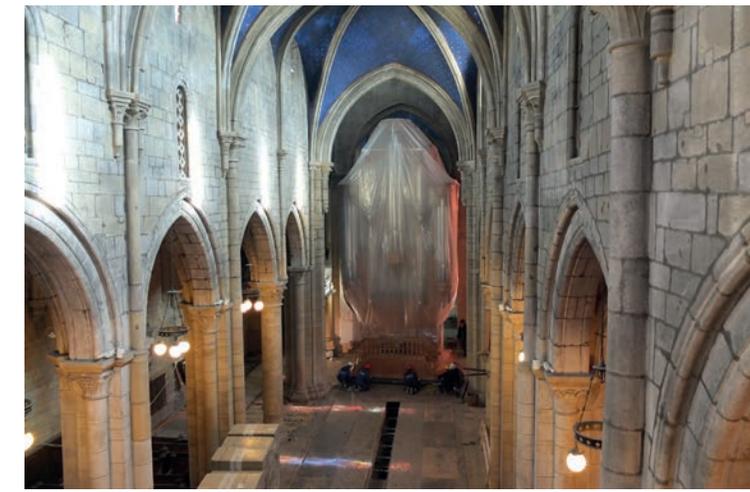
Echos

- Jeudi 16 février, M. Thomas Facchinetti, directeur de la Culture et de l'intégration, a représenté les Autorités communales au vernissage de l'exposition «Portes entrouvertes sur Neuchâtel. Regards d'étudiants non francophones», au Péristyle de l'Hôtel de Ville.
- Lundi 20 février, M^{me} Christine Gaillard, directrice de l'éducation, a représenté les Autorités communales lors de la conférence de M^{me} E. Duez «Génération Y en entreprise» organisée par transN et la Chambre Neuchâteloise du Commerce et de l'Industrie CNCI à l'Université de Neuchâtel.



Opération délicate dans le cadre de la rénovation

L'orgue de la Collégiale déplacé



L'orgue a été démenagé sur une vingtaine de mètres.

Les grands travaux ont commencé à l'intérieur de la Collégiale de Neuchâtel. Jeudi dernier, l'imposant orgue Saint-Martin, construit sur mesure en 1996, a fait l'objet d'un impressionnant déménagement: il a été déplacé sur une vingtaine de mètres. Sous les yeux un brin inquiets du facteur d'orgue lui-même et de l'organiste titulaire, l'instrument a été emballé, puis déplacé centimètre par centimètre par une équipe de pros. Tout s'est bien passé: même coupée en deux, la «Collé» continuera de résonner des notes de Simon Peguiron.

La Ville remet ce jeudi soir ses mérites sportifs

Denis Oswald parmi 300 champions

Pour exprimer sa reconnaissance et son soutien envers les sportifs et clubs de haut niveau installés dans la commune, la Ville de Neuchâtel invite ce jeudi 23 février près de 300 athlètes à la remise des Mérites sportifs, à 18 heures au Théâtre du Passage. Cette année, un double mérite d'honneur sera décerné au professeur et ex-champion d'aviron neuchâtelois Denis Oswald. Le public est cordialement invité à cette cérémonie animée par des démonstrations de gym artistique et qui se conclura par un apéritif.

En 2016, 294 athlètes de 32 disciplines et 22 clubs ont récolté pas moins de 170 médailles d'or, d'argent ou de bronze lors de compétitions nationales ou internationales. Dans ce brillant palmarès, relevons quatre titres mondiaux, 18 médailles européennes et 45 championnes ou champions suisses. Parmi ces nombreux sportifs qui seront présentés tour à tour sur écran géant pendant la soirée, des noms qui émergent dans l'actualité sportive, comme la championne de patinage Camille Chervet, le tennisman Damien Wenger et le karatéka Noah Pisino.

Par ailleurs, cette année c'est le professeur Denis Oswald qui se verra décerner un double mérite «athlète d'honneur» et «dirigeant dans le monde du sport» des mains de Thomas Facchinetti, conseiller communal de la Ville de Neuchâtel.

Offre d'emploi

La Direction de l'Environnement met au concours, pour le Service des domaines, le poste de

secrétaire-réceptionniste à 50%

Votre mission: Sous la direction de la cheffe de service et déléguée aux affaires foncières, le-la titulaire se verra confier les missions suivantes: réception téléphonique; accueil des clients; facturation et comptabilité; secrétariat: diverses tâches administratives pour le service; rédaction de rapports et de procès-verbaux; organisation et préparation de séances.

Délai de postulation: 1^{er} mars 2017.

Renseignements: Tout renseignement complémentaire peut être obtenu par courriel auprès de la cheffe de service, M^{me} N. Ieronimo (nadia.ieronimo@ne.ch).

Consultation des offres détaillées et postulation sur notre site internet: www.neuchatelville.ch/offres-emploi

Ville de Neuchâtel,
Service des ressources humaines,
Rue des Terreaux 1, 2000 Neuchâtel,
032 717 71 47.

NIFFF Invasion

Un Open Air de 500 places

Du 30 juin au 8 juillet, NIFFF Invasion va s'emparer de la magnifique esplanade du quai Ostervald pour un Open Air Cinema inédit. Avec le soutien de la Ville de Neuchâtel, le NIFFF proposera une infrastructure de grande envergure composée d'un gradin couvert de 350 places et de 150 transats installés devant un écran géant d'une largeur de 16 mètres. Ceci pour s'offrir deux projections par soir, qui débiteront au crépuscule, dont 5 offertes par la Ville de Neuchâtel, sur les 9 jours du festival. Des séances de minuit en «silent cinema» avec casques audio distribués sur place, raviront les cinéphiles.

A travers NIFFF Invasion, rendez-vous incontournable depuis 2013, le Festival international du film fantastique de Neuchâtel n'envahit pas seulement les salles obscures, mais se répand aussi au cœur de la cité avec des animations originales pour petits et grands. Sur mandat de la Ville de Neuchâtel, le NIFFF a pour mission de sensibiliser le public non-initié au genre fantastique, mais aussi de faire goûter aux festivaliers venus d'ailleurs les charmes et l'ambiance de fête qui régneront l'été à Neuchâtel.



Semaine du 22 au 28 février 2017

Trois sorties cinéma



Split

C'est la sortie de la semaine: le nouveau film du réalisateur du «Sixième sens», Night N. Shyamalan. Kevin (James Mc Avoy) souffre de troubles dissociatifs de l'identité. Il a déjà révélé une vingtaine de personnalités différentes à sa psychiatre (Anya Taylor-Joy), mais l'une d'elles reste enfouie au plus profond de lui. Elle va bientôt se manifester et prendre le pas sur toutes les autres. Poussé à kidnapper trois adolescentes, Kevin devient le foyer d'une guerre que se livrent ses multiples personnalités, alors que les divisions qui régnaient dans son subconscient volent en éclats. | Rex

Lion

Lors d'une sortie en famille, Saroo se retrouve seul dans un train qui l'emène à des milliers de kilomètres de son foyer, en plein cœur de Calcutta. Après des mois d'errance, le petit garçon est recueilli dans un orphelinat avant d'être adopté par un couple d'Australiens qui vit à Melbourne. Désormais trentenaire, il se met en tête de retrouver sa véritable famille et son village natal... Inspiré d'un récit autobiographique, ce premier long-métrage de Garth Davis, déjà auréolé de trois prix lors de festivals, est en lice pour l'Oscar du meilleur film. | Bio



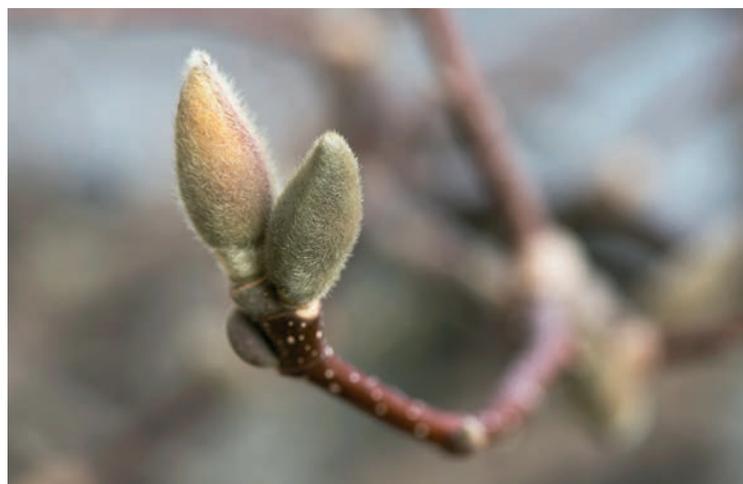
Seuls

La BD est décidément un vivier inépuisable pour le cinéma français. Après «Boule et Bill», «Les profs», «Tamara» et bientôt «Spiro et Fantasio», c'est au tour de «Seuls» de Gazzotti et Vehlmann de passer du papier à l'écran. Un beau matin, cinq enfants et adolescents se réveillent dans une ville aux rues soudain désertes. Se croyant les uniques survivants d'une catastrophe, ils vont tenter de comprendre ce qui s'est passé, tout en apprenant à survivre. Mais sont-ils vraiment seuls? | Apollo 3

Horaires et programmes détaillés de tous les films sur www.cinepel.ch et www.cineminimum.ch



L'instantané de Stefano Iori...



« Le printemps est venu. Comment? Nul ne l'a su... »



Agenda pratique



Services d'urgence

Police: 117.

Service du feu: 118.

Urgences santé et ambulance: 144.

Hôpital Pourtalès et Maternité:

N° principal: tél. 032 713 30 00.

Urgences adultes: tél. 032 713 33 00.

Urgences pédiatriques: hotline 24h/24, 365 j/365, tél. 032 713 38 48.

Hôpital de la Providence:

tél. 032 720 30 30.

Viteos SA – électricité, eau, gaz (numéro général et urgences), tél. 032 886 00 00.

Centre d'urgences psychiatriques (CUP)

– 24h/24, 365 j/365, tél. 032 755 15 15.

Services publics

SOS Futures Mamans (Puits-Godet 12a, Neuchâtel, 3^e étage) permanence téléphonique 032 842 62 52, ouverture du centre les lundis et jeudis de 14h30 à 17h.

Vivre sans fumer, Centre neuchâtelois d'information pour la prévention du tabagisme (ligue pulmonaire neuchâteloise), fbg du Lac 17, tél. 032 724 12 06 www.vivre-sans-fumer.ch. Egalement sur rendez-vous consultations individuelles pour arrêter de fumer pour adultes et jeunes, lundi au vendredi de 8h30 à 12h et 14h à 17h.

Volontariat en ville de Neuchâtel – entraide bénévole (ruelle Fleury 22), permanence téléphonique du lundi au vendredi, de 9h à 10h30, tél. 032 724 68 00, benevolesenville@bluewin.ch, www.benevolat-ne.ch.

Votre enfant apprend à parler, à lire, à écrire. Le Centre d'orthophonie de la Ville (rue St-Maurice 4) répond à vos questions du lundi au vendredi, de 8h30 à 11h30 et de 14h à 17h (fermé pendant les vacances scolaires), tél. 032 717 78 20.



Impressum

Editeur:

Ville de Neuchâtel, Conseil communal

Responsable:

Françoise Kuenzi, cheffe du Service de la communication et de l'information

Rédaction:

Aline Botteron, journaliste
Anne Kybourg, journaliste

Illustration:

Stefano Iori, photographe

Secrétariat:

Isabelle Ryser, secrétaire de rédaction

Contact:

• Téléphone: 032 717 77 09
• Télécopie: 032 717 77 10
• E-mail: bulletinofficiel@ne.ch

Internet:

www.neuchatelville.ch

Mise en page:

Cathy Ecabert

Impression et publicité:

Imprimerie H. Messeiller S.A., Neuchâtel
Téléphone: 032 725 12 96, 079 383 74 15

Tirage:

23'500 exemplaires

Pharmacie d'office

La pharmacie de la Gare est ouverte tous les jours jusqu'à 20h30. Après 20h30, le numéro du service d'urgence N° 0848 134 134 communique les coordonnées du pharmacien de garde et pour les ordonnances urgentes soumises à la taxe de nuit.

NOMAD

maintien à domicile

Vous avez besoin d'aide et de soins à domicile pour vous-même ou un proche? Vous cherchez des informations? Adressez-vous au service d'Accueil, Liaison et Orientation de NOMAD (alo.nomad): T. +41 32 886 88 88, – joignable 7j/7, y.c. jours fériés – jours ouvrables de 8h à 12h / 13h30 à 19h – week-ends et jours fériés de 11h à 19h. Informations complémentaires sur: www.nomad-ne.ch.

Permanence médicale

En cas d'absence du médecin traitant ou du dentiste, composer le N° 0848 134 134.

Les services religieux

Cultes des dimanches 26 février et 5 mars 2017

Sud:

Temple du Bas: je 23.02 et je 02.03, 10h, méditation, salle du refuge. Di 26.02, 10h, culte avec sainte cène, M. J.-L. Parel. Di 05.03, 10h, culte paroissial avec sainte cène, M^{me} J. Musard, vente de fruits TerrEspoir.

Nord:

Ermitage: di 26.02, 10h, culte avec sainte cène, Mme Y. de Salis. Chapelle ouverte tous les jours de 9h à 19h, pour le recueillement.

Valangines: di 05.03, 11h45, culte avec Présence Afrique Chrétienne.

Est:

La Coudre: di 26.02, 10h, culte avec sainte cène, M. C. Allemann

Hôpital Pourtalès: 10h, célébration animée par l'équipe œcuménique d'aumônerie de l'hôpital les 1^{er} et 3^e dimanche du mois.

Eglise catholique romaine

Basilique Notre-Dame: sa 25.02, 17h, messe en portugais; di 26.02, 10h et 18h, messes, di 26.02, 11h30, messe en polonais.

Vauseyon, église Saint-Nicolas: di 26.02, 10h30, messe.

Serrières, église Saint-Marc: sa 25.02, 17h, messe, di 26.02, 10h15, messe en italien.

La Coudre, église Saint-Norbert: sa 25.02, 18h30, messe, di 26.02, 17h, messe en latin.

Eglise catholique chrétienne

Eglise St-Pierre (rue de la Chapelle 7) à La Chaux-de-Fonds: di 26.02, 10h, messe, me 01.03, 19h30, messe du mercredi des cendres.

Eglise St-Jean-Baptiste (rue Emerde-Vattel) à Neuchâtel: di 26.02, 10h et me 01.03, 19h30, messes à l'église St-Pierre, La Chaux-de-Fonds. Ma 28.02, 19h30, bible à la carte.

CLIMAX ENERGIES SA

CHAUFFAGE CLIMATISATION ENTRETIEN



- Vente d'installations de chauffage à bois, pompe à chaleur, gaz et mazout
- Entretien de brûleurs mazout et gaz
- Dépannages chauffage et sanitaire
- Réglages
- Installations solaires et entretien
- Rinçages installations radiateurs et chauffage sol

Rue du Verger 11 2014 Bôle Tél. 032 723 08 08 Fax 032 723 08 09
info@climax.ch www.climax.ch



Devenez forgeur de destinées

Dès un franc par jour, vous
donnez un coup de pouce au
destin d'enfants en détresse.
tdh.ch/chaquejourcompte



Terre des hommes

Aide à l'enfance.

tdh.ch



Témoignage d'une proche aidante

« A vouloir tout faire seul, on se fatigue »

Caritas Neuchâtel organise une série de cafés à l'attention des proches aidants, c'est-à-dire de personnes qui prennent soin d'un conjoint, d'un parent, d'un enfant ou encore d'un ami atteint dans sa santé, dans son autonomie au quotidien. L'une de ses participantes, Arlette Berthoud, a accepté de partager son expérience.

«Le Café des proches aidants m'a beaucoup aidée. J'y ai trouvé une oreille attentive pour raconter mon vécu, mais aussi montrer mes sentiments : la tristesse, la colère, la culpabilité», confie Arlette Berthoud. En plus de l'écoute, ces moments de rencontre donnent également l'occasion aux participants de partager et d'échanger des solutions (voir encadré). «Quand on entend l'histoire d'autres personnes, on se dit parfois que notre situation est moins grave. On parvient alors à relativiser», témoigne cette retraitée neuchâteloise.



Caritas Neuchâtel invite les proches aidants à partager leur vécu en toute confidentialité autour d'un café. • Photo d'illustration : Caritas Neuchâtel

« Je suis toujours étonnée de voir les ressources que l'on a, malgré la fatigue, la tristesse et la colère de se retrouver dans cette situation. »

Déménager de la demeure familiale

Il y a trois ans, son mari doit subir une intervention pour un problème de dos. «Deux jours après l'opération, il a fait une hémorragie. Quand il est sorti de l'Hôpital de l'Île à Berne, on lui a dit qu'il ne pourrait plus jamais marcher», relate Arlette Berthoud. Après plusieurs semaines de rééducation, il parvient tout de même à se déplacer avec un déambulateur. «Nous habitons au Val-de-Ruz dans une ancienne maison avec beaucoup d'escaliers», indique-t-elle. Pour éviter le home ou l'institution médicalisée, le couple de retraités n'a d'autre choix que de quitter son logement. «Il a fallu trouver un appartement avec ascenseur et préparer le déménagement. J'ai dû gérer toutes les démarches : une situation dont je n'avais pas l'habitude. Je suis toujours étonnée de voir les ressources que l'on a, malgré la fatigue, la tristesse et la colère de se retrouver dans cette situation», raconte l'épouse.

Depuis le retour de l'hôpital de son mari, Arlette Berthoud gère tout,

ou presque. Les courses, les nombreux déplacements en voiture et les promenades à l'extérieur. «Mon mari m'aide pour les comptes et pour préparer les repas quand il le peut. Nous avons la chance de pouvoir compter sur le soutien de la famille, et surtout de fidèles amis.» L'épouse reçoit chaque semaine la visite de Nomad et d'un physiothérapeute.

« Mes enfants et mes amis me disent toujours de prendre soin de moi, mais je culpabilise de ne pas en faire assez. »

peute. «Cela me sécurise de savoir que quelqu'un est là pour sa douche. J'ai aussi la chance que mon mari accepte ces soins. Il a bon tempérament et fait preuve de patience», explique-t-elle. Et de poursuivre : «Il est maintenant aussi atteint par la maladie de Parkinson. Il n'a plus de force dans les jambes et se trouve très ralenti au quotidien. Je le laisse aller à son rythme et dois accepter ce qui ne peut pas changer.»

Penser à se ressourcer

Dans ce contexte, pas facile de trouver du temps pour soi. «Mes enfants et mes amis me disent toujours de prendre soin de moi, mais je culpabilise de ne pas en faire assez», admet

Arlette Berthoud. Malgré l'aide reçue par les équipes de soins à domicile, elle a connu des moments d'épuisement. «Mon mari a fait trois chutes d'affilée. Lorsqu'il tombe, je n'arrive pas à le relever. J'étais prête à craquer, quand une infirmière m'a parlé de la possibilité de le placer dans un home pour un court séjour. Cette structure d'accueil temporaire m'a permis de partir quelques jours pour me ressourcer», expose la Neuchâteloise. La marche et la nature l'aident à s'évader. Même si son mari est ralenti dans ses gestes au

quotidien, Arlette Berthoud partage encore avec lui de beaux moments de complicité. «Nous jouons ensemble, écoutons de la musique et à défaut de pouvoir partir à l'étranger, nous regardons des émissions de voyage», détaille-t-elle. Proche aidante depuis maintenant trois ans, Arlette Berthoud livre son conseil pour tenir sur le long terme : «Il faut apprendre à déléguer, à s'octroyer des moments pour souffler un peu. A vouloir tout faire seul, on se fatigue.»

Anne Kybourg



Une perspective de soutien

«Au départ, on est souvent pris au dépourvu. Il n'est pas toujours aisé de savoir à qui s'adresser. Lorsque mon mari est sorti de l'hôpital, j'ai eu la chance d'être bien conseillée par une assistante sociale», relate Arlette Berthoud. «La personne malade se trouve souvent au centre de toutes les attentions. Ce qui ne laisse que peu d'espace pour le proche aidant», indique Laurence Chapuis, responsable de l'accompagnement en fin de vie à Caritas Neuchâtel. Le Café des proches aidants vise dans un premier temps à accorder une perspective d'échange et de soutien. C'est également un lieu propice au partage de pistes et de contacts. «Des thèmes sont pro-

posés au départ pour amorcer des questionnements. On remarque régulièrement que des proches aidants s'épuisent sur la durée. Nous sommes là pour expliquer qu'il existe des lieux de relève comme des institutions, des foyers de jour et même des bénévoles. Il est important de s'accorder du temps et des moments de répit», précise Laurence Chapuis. Le Café est ouvert aux proches aidants en toute confidentialité et sans inscription.

Le Café des proches aidants a lieu les lundis suivants : 27 février, 27 mars, 19 juin, 28 août, 30 octobre et 27 novembre. Entre 15h et 17h au Café de l'Aubier, rue du Château 1, en ville de Neuchâtel.